

La Première Guerre mondiale (1914-1918) : l'expérience combattante dans une guerre totale.

Problématique : Quels sont les caractères de l'expérience combattante ?

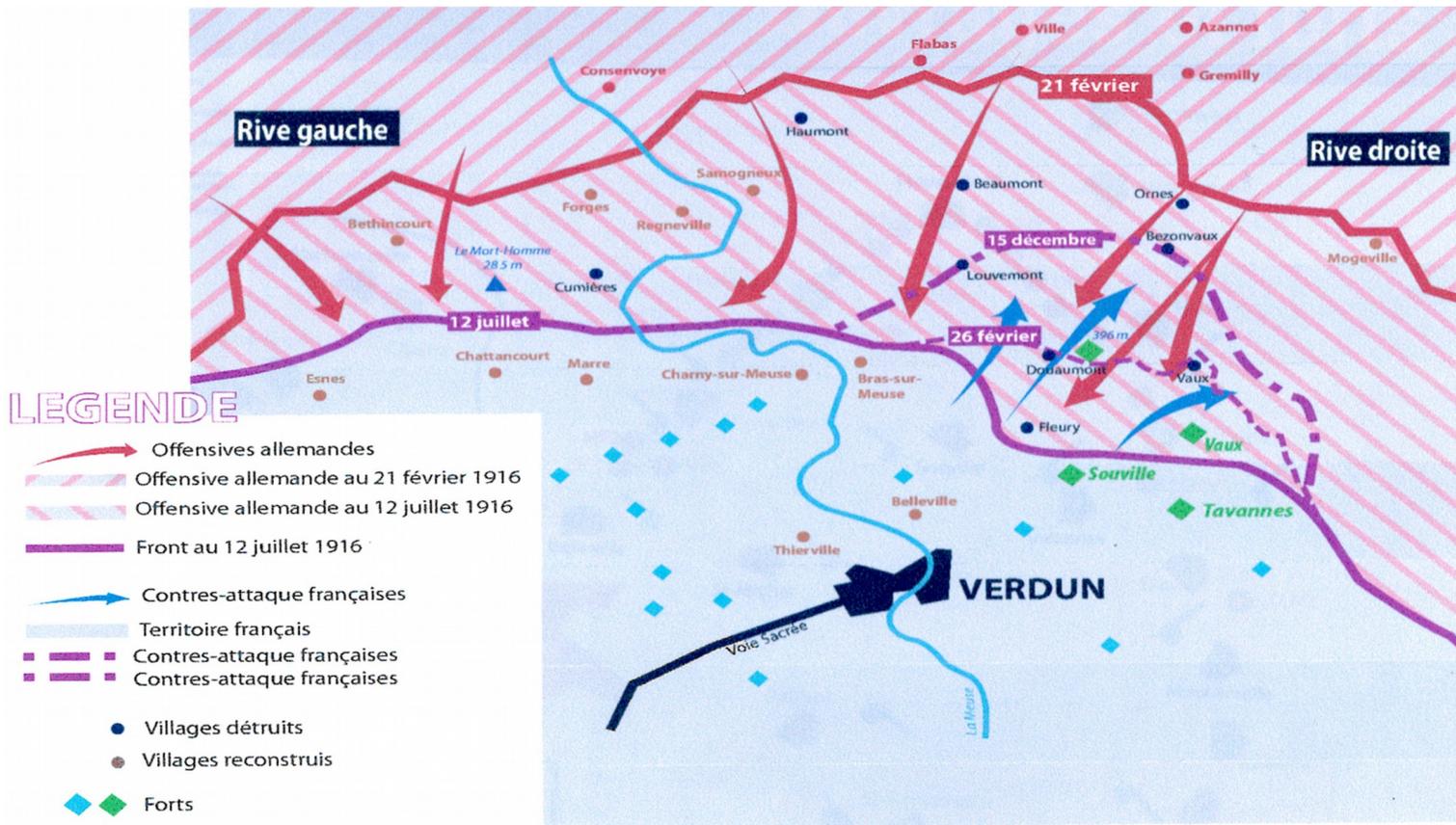
L'exemple de la bataille de Verdun (1916).

I) Les faits militaires : une bataille dans la guerre de position :

La bataille débute le 21 février 1916, à 7h15 du matin, lorsque l'armée allemande fait donner l'artillerie sur les lignes françaises. Elle se termine le 18 décembre 1916 quand les Français reprennent la ferme des Chambrettes .

L'Allemagne est à l'origine de l'offensive, des avions allemands bombardent la ville de Verdun ainsi que les ponts de la Meuse. De plus des offensives de diversion sont lancées dans les régions de Souchez, Béthune et le Santerre. Les différents buts de l'Allemagne sont d'en finir avec une guerre de position qui dure depuis la bataille de la Marne, dix-huit mois plus tôt et l'Allemagne pense que l'armée française est à bout et que la France demandera bientôt la paix.

Les soldats français ne sont pas bien préparés et le 24 au soir la défense française est laminée pour limiter la progression des Allemands Pétain (étant le commandant de la IIe armée) se voit confier le commandement à Verdun. Le plan mis en place par les Allemands ne se déroule pas comme prévu les français résistent pendant dix mois et à la mi-décembre les troupes allemandes sont refoulées sur leur position de départ.



- les Allemands prennent Cumières et le bois des Corbeaux Les Allemands prennent Barbant-su-Meuse, l'Herbebois, la Warville. (23/02) .
- Les Allemands progressent et prennent Samogneux, Beaumont, le bois des Fosses et celui de Chaume (24/02)
- La prise du fort de Douaumont a lieu le 25 février 1916.
- Les Allemands s'emparent de l'ouvrage d'Hardaumont et de la côte du Poivre et se maintiennent au fort de Douaumont.
- Ils prennent le village de Douaumont le 4 mars 1916.
- Les Allemands s'emparent de Cumières et le bois des Corbeaux

Ils prendront aussi par la suite Fresnes, du Four-à-chaux, le bois d'Avocourt-Malancourt, le mamelon d'Haucourt

Cumières, le bois Fumin et Damloup, Fleury, Damloup, fort de Vaux, le ravin des Dames, Haucourt, une partie du village de Vaux...

Cependant dès juillet 1916, les Français reprennent le fort de Souville, Douaumont (24 octobre), Vaux (2 novembre) ...

Les résultats militaires de Verdun sont donc nuls. La plupart des territoires pris par les soldats allemands ont été repris par les soldats français avec des pertes de soldats énormes.

II) L'expérience combattante est nouvelle et effroyable :

- Les combats.

Les soldats restent constamment sur le front, il est constitué de plusieurs lignes de défenses creusées dans la terre, les tranchées, reliées entre elles par des boyaux d'accès.

La guerre de position favorise l'emploi d'armes nouvelles, particulièrement meurtrières : le tir de l'artillerie rend la protection des tranchées impossible, les obus sifflent puis éclatent en blessant les soldats, en faisant s'effondrer les tranchées ; l'emploi des gaz ou des lance-flammes terrorisent l'ennemi.

Ils utilisaient pour se battre des fusils sur lesquels était fixés une baïonnette.

Ils s'affrontent aussi aux corps à corps avec des armes diverses ; massues, baïonnette, poignard, pelles de tranchée affûtées. Si ils se réfugient dans un abri, ils risquent d'être brûlé vifs au lance flamme. Puis les vainqueurs s'installent dans la tranchée, exposée à l'artillerie adverse qui tire pour empêcher l'attaque de reprendre, au milieu des cadavres et des blessés.

Les soldats vivent et meurent dans les tranchées.

Champ de bataille
Verdun



Obus



Lance flammes



Fusil à baïonnette



Tranchées
et boyaux



- La vie sur le front.

Les fantassins ont peu d'hygiène, on ne peut pas évacuer les déchets de toutes sortes (les cadavres...)

Sur le front la nourriture, l'eau peuvent faire défaut, les soldats sont exposés à la mort, aux poux, aux rats, à la crasse, aux intempéries, au froid ou à la canicule et les maladies font aussi des ravages.

Les blessés ne peuvent être transportés aisément vers l'arrière.

Ils vivent vraiment l'enfer, dans l'horreur et la peur, d'où l'expression « l'enfer de Verdun ».

Ils se confient parfois dans des carnets, où ils racontent l'horreur de leur quotidien.

Certains soldats deviennent fous. Les survivants seront marqués à vie.



La vie des soldats dans les tranchées

- L'ère de la mort de masse.

C'est une bataille qui a mobilisé énormément d'hommes . Elle a donc causé la mort et la disparition de 163 000 Français et 143 000 Allemands. Mais aussi 216 000 Français et 196 000 Allemands ont été blessés.

III) Les lieux de Mémoire de la bataille de Verdun.

- Les principaux lieux de mémoire sont des villages détruits :

Haumont, Beaumont, Louvemont , Ornes, Bezonvaux, Douaumont, Fleury-devant-douaumont.

Il y a aussi le site de Douaumont avec l'ossuaire de Douaumont qui abrite les restes de soldats non identifiés (près de 130 000) tombés pendant la terrible bataille de Verdun entre février et décembre 1916, les Forts de Douaumont et de Vaux, la nécropole de Douaumont, où reposent, en tombes individuelles plus de 16 000 soldats, la tranchée des baïonnettes et le Mémorial de Verdun.

Village détruit d'Ornes



Ancien champ de bataille



Entrée de la tranchée des baïonnettes



Cimetière de Douaumont



Ossuaire de Douaumont



- Le message que veulent faire transmettre ces lieux.

Verdun est devenu l'emblème de la réconciliation entre la France et l'Allemagne.

Les lieux de mémoires de la bataille de Verdun permettent de se rappeler de l'atrocité de ce combat, de ne plus reproduire les erreurs du passé et de faire perdurer la paix franco-allemande.

Verdun nous fait prendre conscience que les soldats étaient très jeunes, ils ont sacrifié leur vie pour un combat avec peu de résultats militaires.

Après la première guerre mondiale, l'ossuaire de Douaumont fut un lieu de recueillement pour les veuves et les proches des soldats morts à la guerre.

Aujourd'hui il est devenu un lieu de souvenir de l'atrocité de cette guerre.

Il est aussi un symbole de paix entre la France et l'Allemagne.

Le président français François Mitterrand et le chancelier allemand Helmut Kohl à Verdun en 1984



Sources :

<http://centenaire.org/fr/meuse/reportage/les-sites-de-memoire-verdun>

<http://verdun2016.centenaire.org/fr/la-bataille-de-verdun-en-dates#5>

https://www.herodote.net/search/search_2.php?query=verdun&x=0&y=0

http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/recherche/par-carte?key=&where=0&natu_480=1&sub_map=Valider

https://www.assistancescolaire.com/eleve/3e/histoire/reviser-une-notion/la-vie-des-poilus-sur-le-front-3_his_06

Ameline Orlane

Brisac Elisa

Blache Estelle